

Organisation d'un Observatoire des systèmes de production ovins et caprins

Dubeuf J.-P., Rubino R., Toussaint G.-C.

in

Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.).
Systems of sheep and goat production: Organization of husbandry and role of extension services

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 38

1999

pages 273-281

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=99600170>

To cite this article / Pour citer cet article

Dubeuf J.-P., Rubino R., Toussaint G.-C. **Organisation d'un Observatoire des systèmes de production ovins et caprins**. In : Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Systems of sheep and goat production: Organization of husbandry and role of extension services*. Zaragoza : CIHEAM, 1999. p. 273-281 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 38)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Organisation d'un Observatoire des systèmes de production ovins et caprins

J.P. Dubeuf*, R. Rubino** et G. Toussaint***

*CIRVAL, BP 5, 20250 Corte, France

**Istituto Sperimentale Zootechnia, Via Appia, 85051 Bella (PZ), Italie

***Institut des Hautes Etudes de Droit Rural et d'Economie Agricole, Paris, France

RESUME - Plusieurs constats convergents sur la nécessité d'un système d'information et de collecte de données spécifique aux systèmes de production ovins caprins ont conduit à la constitution d'un groupe d'experts. Les travaux de ce groupe ont permis d'élaborer l'architecture générale d'un Observatoire dont l'objectif est d'apporter à l'ensemble des opérateurs de ces secteurs des éléments précis et harmonisés permettant l'évaluation de leur situation et de leurs perspectives d'évolution. A ce stade, apparaît la nécessité d'établir une grille d'indicateurs avec leurs modes de calcul ainsi que de structurer de manière permanente un groupe d'animation dont la mission est précisément d'évaluer la valeur et la limite de pertinence de l'information diffusée ainsi que de gérer sa confidentialité dans le cadre de l'Observatoire. C'est une condition nécessaire pour qu'il associe les organismes professionnels et de développement concernés dans les différents pays. Les données présentées constituent la première contribution à ce dispositif. Sont soulignés le faible nombre de données technico-économiques disponibles dans de nombreuses régions, l'absence de séries pluriannuelles comparables fiables, et la difficulté de mettre en œuvre une méthodologie standardisée d'analyse comparative compte tenu de la diversité des situations et contextes rencontrés.

Mots-clés : Ovin, caprin, système d'élevage, lait, viande, pays méditerranéens, données technico-économiques, système d'information.

SUMMARY - "Organization of a monitoring scheme for sheep and goat production systems". Many reports agree on the need of an information and data collection system for sheep and goat production systems and have lead to the setting up of a group of experts. The work carried out by this group has provided the general structure of a monitoring scheme whose objective is to provide the main agents within this sector with accurate and harmonized elements to assess their situation and their prospects. At this stage, there is the need to establish a grid of indicators with their corresponding calculation modes, as well as to organize a permanent coordination group whose mission is to assess the value and limitations of the information distributed as well as to manage its confidentiality within the framework of the monitoring scheme. This is a necessary condition so that professional and development organizations in the different countries are associated. The data here presented are the first contribution to this scheme. The low number of technical and economic data available in many regions, the lack of reliable comparable multiannual series and the difficulty to set up a standardized methodology of comparative analysis taking into account the diversity of situations and contexts are some of the issues here highlighted.

Key words: Sheep, goat, farming systems, Mediterranean countries, technical and economic data, information system.

Rappel de la genèse du projet et de ses objectifs

Le contexte

De plus en plus l'efficacité et/ou la rentabilité d'une exploitation est liée à des facteurs externes à la ferme quelquefois très éloignés de ses préoccupations quotidiennes. Dans beaucoup de régions d'Europe, le maintien d'une activité d'élevage, la préservation d'une race est dépendante de mesures de soutien notamment communautaire. En Sardaigne par exemple, mais des problèmes comparables existent dans de nombreux bassins laitiers ovins et caprins, la suppression partielle des primes à l'exportation prévisible dans le cadre des accords GATT, a conduit mécaniquement à l'effondrement du prix du lait du 30%. Donc, dans les dernières années, l'effet combiné de la PAC et du GATT ont déplacé hors de l'exploitation et même de la région les déterminants de son évolution.

Mais si les filières ont fortement élargi leurs limites et accéléré leurs rythmes, la Recherche et les Services de Développement ne paraissent pas avoir toujours compris la portée de cet changement.

La Recherche, y compris systémique, plus ouverte sur ces préoccupations, de même que les services techniques continuent bien souvent à concentrer les efforts sur les facteurs internes à l'exploitation et n'appréhendent seulement qu'une petite partie de la réalité et des changements en cours.

Les décideurs (éleveurs, industriels, politiques) pour piloter et anticiper leur évolution ont pourtant un besoin urgent d'un système d'information ; il s'agit non seulement de prévoir le futur mais, aussi de le dominer.

L'Observatoire : Les étapes du projet

Sur la base de ces considérations, le sous-réseau "Systèmes de Production" a proposé à Thessalonique (1994) la création d'un "Observatoire" pour assurer une veille sur les activités liées à l'élevage ovin et caprin et, indirectement, pour stimuler une approche de recherche et de développement plus orientée vers l'étude des relations entre l'exploitation et son environnement.

La première proposition avait été de rassembler les laboratoires de chaque bassin de production "on line" et de mettre à jour en permanence les données nécessaires qui auraient été intégrées dans une matrice commune. Toutes les données auraient été incorporées au fur et à mesure de leur validation par le CIRVAL adapté pour assurer la logistique de cette action.

Très rapidement, des problèmes à résoudre sont apparus :

- (i) La nécessité d'un minimum de budget pour le travail des groupes.
- (ii) La nécessité d'explicitier et d'harmoniser les paramètres dont les valeurs mesurées doivent servir à la connaissance des systèmes de production et de leur évolution.
- (iii) Comment intégrer la validation de données déjà standardisées (RICA, par exemple) mais conçues pour des autres objectifs.

Une cellule d'animation scientifique composée de 6 experts du réseau FAO/CIHEAM a commencé le travail d'exploration. Cette phase a été réalisée grâce à une concertation permanente entre cette cellule et les organismes de développement, les techniciens, les Centres de gestion, les organismes statistiques mobilisés et volontaires pour participer à cette étape.

L'INEA (Italie) a été sollicitée pour présenter à l'UE un projet d'action concertée mais malheureusement la réponse a été négative (faut il le mettre est ce utile pour la communication écrite).

Ainsi dans plusieurs régions tests, représentatives de la diversité, une étude a été conduite dans le but de mettre au point une organisation pratique de l'Observatoire adaptée au contexte et aux contraintes pratiques. Il s'agissait du Pays Basque, de la Navarre, de Murcia (Espagne), du Basilicate, de la Sardaigne (Italie), de la Corse (France). Les expériences des réseaux de suivis technico-économiques et de collecte de références existants en France (Poitou, Provence, par exemple) ainsi que quelques informations fournies par Israël ont également été mobilisées. Dans cette phase, les systèmes à dominant laitière ont été délibérément privilégiés compte tenu de la composition du groupe de travail mais l'objectif reste d'intégrer tous les types de systèmes de production.

Les échanges avec le groupe d'animation scientifique ont fait rapidement apparaître que la mise en place d'une matrice commune pour traiter les informations reçues était un objectif à attendre avant d'être une base de travail un peu utopique en effet, la très forte disparité en qualité et en quantité des sources d'information constitue un obstacle importante à l'utilisation d'une grille commune qui serait "imposée" à l'ensemble des organismes fournisseurs de données. Compte tenu de la diversité des systèmes, un nombre limité de critères communs serait considéré, les autres étant spécifiques à chaque région.

Enfin, dans le cadre d'une étude en Italie, les données du réseau RICA ont été testées pour appréhender leur intégration éventuelle dans l'Observatoire.

Propositions pratiques et premiers résultats rassemblés par l'Observatoire des systèmes de production en 1996/1997

Structuration générale de l'organisation de l'Observatoire

A la lumière du constat énoncé ci dessus, l'organisation pratique de l'outil à construire doit répondre aux objectifs initiaux en tenant compte des contraintes liées à la diversité des sources d'information. Ceci induit un certain nombre d'exigences.

Exigence de lisibilité : Les données intégrées doivent être présentées de manière claires et parfaitement explicitées pour faciliter leur accès par un public diversifié.

Exigence de globalité : L'outil doit permettre d'intégrer simultanément des données internes au fonctionnement des systèmes de production des exploitations (niveaux englobés) et des indicateurs de l'environnement technique et économique (niveau englobant).

Exigence de pertinence : Les données seront expertisées puis validées par la cellule d'animation scientifique qui jugera de leur intérêt pour évaluer des situations ou anticiper des évolutions. De plus la nature et la qualité des informations étant très hétérogènes (Toussaint, 1996), une identification claire des sources d'information, une définition précise des critères et une expertise de leur fiabilité sont indispensables.

Exigence de cohérence et d'harmonisation : Si la standardisation des critères utilisés n'apparaît pas un objectif adapté, la nécessité d'une bonne connaissance des critères utilisés et de leur définition a déjà été développée et une présentation comparable des résultats apparaît souhaitable.

Nécessité de créer une valeur ajoutée à partir des informations intégrées dans l'Observatoire : La mise en place de l'Observatoire doit permettre et susciter la réalisation de travaux synthétiques et d'expertise scientifique pour valoriser les résultats et apporter des éléments d'aide à la décision utiles au pilotage des filières. Ces travaux sont une composante essentielle de l'outil.

Exigence de diffusion : L'accessibilité de cet outil à l'ensemble des utilisateurs concernés est un objectif clé de la démarche. Le choix des présentations et des media devra être défini en fonction de cette exigence.

La démarche préalable et les exigences énoncées ci dessus conduisent à proposer une présentation modulaire des résultats. Chaque module rassemblant une catégorie particulière d'informations. Les différents modules sont présentés et leur contenu explicité (Table 1).

A partir de cette organisation, grâce aux différents groupes de travail localisés entre scientifiques, agents de développement et conseillers de gestion, un premier transfert d'information a pu être réalisé en 1997. Il constitue la première contribution à l'Observatoire.

Premiers résultats rassemblés par l'Observatoire des systèmes de production en 1996/1997 ; intérêt et limites

L'ensemble des données rassemblées dans les différents modules au cours de la phase initiale est présentée dans le cadre d'un "document maquette", en annexe.

Apports et limites du rassemblement des données synchroniques

Les premiers résultats rassemblent de manière harmonisée les données de bassins très diversifiés. Cette démarche contribuera tout d'abord à définir des ratios technico-économiques et identifier les points critiques des systèmes. A la lumière de la situation générale du secteur l'apport et les limites d'une analyse comparée de données peuvent être précisées.

Table 1. Présentation modulaire des résultats

Module 1	Statistiques et informations générales	Ce module présente une sélection de statistiques générales ainsi que le rassemblement d'informations globales sur l'environnement des systèmes (observatoires ou enquête sur les prix, inventaire sur les produits, les revenus, etc.
Module 2	Les bassins de production et rassemblement de données régionales	<p>Un cadre commun d'indicateurs, harmonisé, est défini pour caractériser au niveau de chaque bassin :</p> <ul style="list-style-type: none"> (i) La situation globale des exploitations avec des indicateurs de spécialisation, de taille mais aussi les niveaux de productivité, les organisations collectives et de développement. (ii) Le milieu physique et climatique. (iii) Les produits, les prix, les caractéristiques des élevages. (iv) Les collecteurs et transformateurs, la situation de la distribution.
Module 3	Les systèmes de production	<p>Ce niveau rassemble les données issues des suivis d'exploitations réalisés dans les différentes régions. Conduits à l'aide de logiciels spécifiques, ils sont utilisés pour la mise en place de référentiels régionaux. Ils permettent une évaluation rapide de l'efficacité des systèmes de production en tant que combinaison des facteurs de production employés par l'éleveur en vue d'augmenter son profit et de satisfaire ses autres objectifs personnels.</p> <p>Par la confrontation des résultats individuels de chaque éleveur avec ceux de ses confrères de la même région ou de cas types, ces suivis permettent aux techniciens d'établir des diagnostics, d'identifier les marges de progrès possibles, de proposer des solutions techniques ou structurelles globales, diverses et acceptables.</p> <p>Il n'est pas nécessaire de disposer des données individuelles dans la base de l'Observatoire. Pour chaque système de production caractéristique, sur chaque critère, les données moyennes et les extrêmes, ou bien la présentation de cas types, permettent d'appréhender la diversité des résultats. Ce sont les agents de développement locaux, avec leurs interlocuteurs scientifiques qui identifieront les systèmes de production intégrés dans l'Observatoire dans chaque bassin de production.</p> <p>Ces suivis, en tout état de cause, sont limités à un public restreint d'éleveurs "de pointe". La mise en place de l'Observatoire, sa diffusion suscitera vraisemblablement le développement d'actions locales de ce type. Toutefois en leur absence, l'utilisation de résultats d'enquêtes ponctuelles est aussi envisageable</p>
Module 4	Travaux synthétiques et expertises scientifiques	<p>Ce module est destiné à regrouper le travail collectif au sein du réseau constitué par l'ensemble des équipes volontaires pour contribuer à cette démarche collective. Il contiendra les analyses destinées à parfaire la compréhension des dynamiques régionales et d'anticipation ; la gestion de ce module étant assurée par le groupe d'animation du réseau chargé également d'assurer l'explicitation et la validation des critères retenus. Il est essentiel que ce groupe se structure avec un animateur qui puisse consacrer une partie de son temps à la réalisation et à la coordination de synthèses. La collaboration et l'échange entre le groupe d'animation du réseau et des initiatives et des groupes régionaux sont essentiels pour la réussite et la valeur ajoutée de la démarche.</p>
Annexes		Informations sur l'organisation de l'Observatoire ; liste et définition des critères, etc.

Dans plusieurs systèmes régionaux (Basilicate, Corse, Pays Basque, Grèce, etc.) la faible spécialisation des élevages ou la faible taille de certains troupeaux associée à des performances techniques médiocres constituent un handicap majeur à leur évolution. L'activité pastorale est souvent le fait de bergers installés depuis plusieurs générations qui ont été peu concernés par les actions de développement. De plus les facteurs qui limitent le développement des systèmes de production dans les zones difficiles sont nombreux (Zervas, 1997) et les enjeux à relever importants : manque de formation, élevages peu spécialisés, faible taille des exploitations, absence d'infrastructures, etc., les produits sont aujourd'hui à des niveaux de valorisation très divers mais en général assez élevés. Toutefois, les revenus de l'activité d'élevage sont-ils suffisants pour assurer la viabilité à terme et la transmission d'un nombre important d'exploitations? permettent-ils de générer la capacité d'autofinancement nécessaire pour adapter leur outil de production aux évolutions futures et rarement aux exploitants d'assurer les prélèvements souhaités pour la cellule familiale? Par rapport à ces questions de nombreux éleveurs sont engagés dans un processus de professionnalisation qui doit être encouragé : définition d'objectifs de développement, amélioration de la maîtrise technique des éleveurs, positionnement des aides et des services de développement, etc. (Dubeuf, 1997).

La mise en parallèle sur des critères comparables, d'élevages dans des situations très diverses, confirme que parallèlement à l'accroissement de la productivité technique du travail, le revenu généré par ce travail a évolué dans des proportions beaucoup plus faibles, avec des risques financiers importants.

Toutefois, les informations présentées ne permettent pas d'identifier des systèmes de production peu représentés mais porteurs d'avenir. Les écarts de résultats présentent - ils simplement une diversité dans le degré de maîtrise des techniques utilisées à l'intérieur d'un même système de production ou sont-ils le reflet d'une diversité dans les pratiques des éleveurs (Choisis et Vallerand, 1995). Un objectif à atteindre sera l'identification des modes d'organisation de systèmes innovants et porteurs de développement. L'efficacité et le dynamisme d'un système de production régional sont étroitement liés à l'organisation des acteurs de la filière, à la mise en place de services de développement technique structurés et efficaces ainsi qu'à l'existence de coordinations entre les différentes structures. Le choix des indicateurs pertinents pour appréhender leurs caractéristiques, leurs fonctionnements et les investissements financiers correspondants devra être précisé. Plus généralement dans le contexte de globalisation des marchés, l'enjeu d'une telle démarche est aussi de renforcer la complémentarité et la diversité entre bassins plutôt que d'exacerber les concurrences.

Dans une deuxième phase, la succession de séries pluriannuelles permettra de mieux préciser les tendances évolutives.

La méthode d'harmonisation de la collecte d'information doit encore être améliorée

Bien que les définitions des différents critères aient été explicitées, les modes de calcul utilisés dans les différents référentiels locaux restent très diversifiés. Les principales difficultés rencontrées en termes de choix d'indicateurs se situent dans les domaines suivants :

(i) *L'évaluation du travail disponible* : La description de la main d'oeuvre et l'évaluation du travail affecté à l'élevage doit donner lieu à des investigations complémentaires portant sur les contraintes, les pointes de travail, les travaux collectifs, les améliorations foncières, les contraintes structurelles, etc. La relation "temps de travaux - fonctionnement et perspectives d'évolution des exploitations" a longtemps bénéficié de peu d'avancées méthodologiques (Capillon et Sébillotte, 1980 ; Benoit, 1986 ; cités par Dedieu *et al.*, 1992) ; mais les éleveurs cités par les différentes organisations ayant participé à la démarche ont souvent mis en avant des difficultés à concilier la structure de leur exploitation et leur disponibilité en travail, alors que les critères habituellement utilisés ne mettent pas nécessairement en évidence ces contraintes (Nombre de têtes/WU[†] par exemple).

(ii) *Evaluation des surfaces fourragères et des conditions de leur utilisation* : Pour les systèmes utilisant les parcours, les critères technico-économiques utilisés habituellement dans les suivis (issus le plus souvent des systèmes intensifs) rendent difficilement compte de la grande diversité d'utilisation des surfaces fourragères ; cette diversité des pratiques étant de plus souvent qualifiée à l'aide de termes régionaux à expliciter.

[†]WU Work Unit Base de référence du réseau RICA).

(iii) *Comment prendre en compte les exploitations diversifiées?* Les suivis privilégient les exploitations spécialisées (par commodité méthodologique, et compte tenu de l'organisation même des Services). La prise en compte de la diversification reste encore peu approfondie. La définition des indicateurs concernant les systèmes de production orientés vers la viande reste à préciser ainsi que le rassemblement des données les concernant.

Les élevages suivis dans chaque région sur plusieurs années sont encore peu nombreux (quelques dizaines). Il est donc difficile de réaliser des typologies fines sur le fonctionnement des exploitations ; les indicateurs sont structurels (taille des troupeaux, des exploitations), de performance ou d'orientation technico-économique (élevage laitier ou fermier, mixte viande/lait, etc.). Des analyses diachroniques ou basées sur des différences de pratiques d'élevages restent donc encore difficiles à mettre en oeuvre.

Des difficultés de mise en œuvre à surmonter

Approche méthodologique et relations entre les participants

Pour un renouvellement de l'approche méthodologique

L'investigation effectuée, au delà des résultats qui demeurent intéressants, a mis en évidence que l'approche méthodologique traditionnelle ne permet pas d'évaluer les changements en pratique. L'acquisition des données concerne essentiellement la ferme et non le système. De même les chiffres du RICA, à moins peut être des séries historiques, ne permettent pas d'évaluer l'efficacité du système car les paramètres utilisés font référence à l'exploitation et non à une système immergé dans son environnement. Indirectement on peut valoriser les informations en utilisant des séries historiques ; par exemple les coût du lait ou de la viande peuvent être des indicateurs des capacités de valorisation ou de l'effet des facteurs externes, la situation des productions par tête peut donner des informations sur l'effet de l'amélioration génétique ou des conduites d'élevage, mais subsiste toujours les lacunes liées au manque d'informations directes.. Il est nécessaire de connaître le progrès génétique mais surtout l'évolution et les prévisions sur les prix des produits (viande, lait, fromage). Ces critères ainsi que les résultats d'enquêtes sur le comportement des consommateurs permettent de connaître non seulement l'influence d'une grande partie des facteurs externes qui conditionnent la situation mais aussi l'efficacité et le développement de l'exploitation.

Après avoir collecté séparément ces différents types d'informations puis en les regroupant ensemble, on peut obtenir une photo du système et tenter de faire des hypothèses pour le futur.

Il faut donc identifier les paramètres et les organismes qui peuvent fournir les indications manquantes. On peut penser pour cela aux organismes qui opèrent habituellement dans le secteur. Nous voulons parler des Associations d'éleveurs, des Observatoires des prix, de manière plus générale des Organismes de développement.

Recueil d'informations, valorisation des données et enjeux autour de la diffusion des résultats

Le sujet central de cette communication est l'organisation de la collecte de l'information ; ceci nous conduit à nous intéresser aux "informateurs de l'organisation", donc au processus d'adhésion à la démarche proposée. Comment les différents acteurs vont ils s'approprier le système de négociation constitué par l'organisation proposée? Il est vraisemblable que chacun d'entre eux va jouer un jeu différent selon leurs perceptions des enjeux et des utilisations qui pourront être faites de ce processus, pour enrichir leur capacité à adapter des stratégies et à demeurer viables (Bouche et al., 1996). Les acteurs des régions les plus dynamiques par exemple, peuvent trouver un intérêt évident à intégrer les informations des filières voisines et souvent concurrentes dans leur stratégie.

L'initiative de l'Observatoire est issue du secteur scientifique. Ses propres logiques institutionnelles prennent ils suffisamment en compte le temps des autres acteurs techniques, professionnels, administratifs qu'il s'agit d'associer? cette interrogation est encore plus pressante quand un groupe comme une filière est mue par une logique marchande ou industrielle.

Associer, par exemple, les organisations de développement ne se décrète pas mais la participation de telles structures à une action coopérative comme l'Observatoire modifie profondément les habitudes de travail et les logiques institutionnelles (Dubeuf *et al.*, 1996).

Des phases d'apprentissage et d'appropriation et de dialogue doivent être prévues pour ne pas générer blocages et réticences. La dimension d'autoformation de la démarche doit encore être soulignée ; il s'agit d'ailleurs tout autant d'une conformation sur les logiques réciproques des différents participants à l'Observatoire, scientifiques et praticiens, institutionnels ou techniciens. Comme règle de fonctionnement, il est essentiel que chaque fournisseur d'information reste propriétaire de ses données qui seront diffusées avec son accord ; c'est d'autant plus important qu'une prospection sur l'origine des données brutes a montré rapidement que contrairement aux hypothèses de départ, les équipes de Recherche n'étaient pas en mesure de fournir et renouveler les données brutes nécessaires. Il faut donc construire l'Observatoire progressivement et dans la durée, apprendre à travailler ensemble, sur une base de confiance mutuelles entre organisations professionnelles, scientifiques et techniques.

Les activités d'élevage des petits ruminants ont longtemps été considérées comme des activités traditionnelles ; depuis une période récente elles ont fourni un certain nombre d'investissements et d'efforts scientifiques et techniques pour moderniser leurs modes de production (alimentation et amélioration génétique par exemple - Boyazoglu, 1992). Malgré cela la fonction de conseil technique et de formation qui se développe rapidement est encore très limitée dans certaines régions. Vallerand (1995) soulignent par exemple qu'en Grèce, l'action de vulgarisation et de conseil est essentiellement technique (nutrition, sélection, insémination, techniques de traite et suivi sanitaire), avec peu de moyens publics, le relais étant partiellement assuré par des services à vocation commerciale. En se transformant rapidement le Conseil technique affronte une fonction d'aide à la décision qui intègre des composantes sociales, économiques ou commerciales. De même les services statistiques et d'économie agricole s'intéressent peu au secteur des petits ruminants malgré son importance économique et sociale. Leur implication permettra une meilleure valorisation des résultats et une contribution plus active à l'organisation des filières.

Les préoccupations des scientifiques correspondent à une évolution profonde de leurs différents métiers. Après avoir vécus une longue période pendant laquelle leur activité s'autoentretenait par la diffusion de modèles issus de leurs travaux (Vissac, 1996) et de ses présupposés, l'intégration du rôle des opérateurs et décideurs dans leur démarche reste une difficulté. Elle modifie aussi significativement les modes de collaboration des participants du réseau FAO/CIHEAM. La diffusion de l'information scientifique et technique sur les petits ruminants, la réalisation de travaux collectifs sont deux des cinq objectifs du réseau (Morand-Fehr *et al.*, 1996). La mise en place d'un Service régulier, associant de nouveaux partenaires, introduit une nouvelle dimension qu'il convient de ne pas sous estimer au risque de ne pas atteindre ses objectifs.

Les financements

L'utilité de l'Observatoire comme outil d'information, d'échanges, de confrontation et d'aide à la décision est conditionnée par sa capacité à mettre à disposition des informations de qualité facilement accessibles. Le choix du mode de diffusion doit tenir compte de cette exigence.

Compte tenu des possibilités offertes par les nouvelles technologies de l'information, un outil logiciel pourrait être rapidement mis en place ; sa maquette est ici présentée. Sans éliminer totalement le support papier, sa diffusion sous forme de CD-ROM, de services Internet après une promotion efficace permettra une grande souplesse dans la mise à jour.

Dès que cette organisation sera validée, une ré-estimation des besoins financiers pour la réaliser est nécessaire. Ce budget comprend deux postes principaux :

(i) L'accumulation de données (organisation de la collecte, des vérifications du traitement de l'information, édition des logiciels, organisation de la diffusion, etc.).

(ii) La coordination et la concertation entre les experts (rencontres, groupes de travail et réalisation de synthèse) et avec les partenaires régionaux.

Compte tenu de l'importance scientifique internationale du projet et de ses enjeux, un financement doit être demandé à des Organismes Internationaux (UE, FAO, etc.).

Un financement complémentaire des travaux synthétiques est à envisager par des participations régionales et nationales.

La phase initiale a été réalisée sur les budgets propres des experts concernés. Cet investissement a été chiffré à environ 8 000 Ecus frais de déplacements et de traitement d'information seulement à l'exclusion de tout frais de personnel.

Conclusion

Pour organiser un Observatoire des systèmes de production ovins et caprins, il n'est pas suffisant de résoudre les questions relatives aux seules fonctions d'accumulation, validation, mise en forme et diffusion d'informations d'origines diverses. Pour catalyser l'intérêt collectif des adhérents de l'Observatoire, il est inévitable d'intégrer des processus de négociation entre des opérateurs aux intérêts et perceptions très diverses. Ce projet est un projet innovant mais issu du monde scientifique, son ouverture nécessaire aux autres opérateurs doit s'insérer dans un processus. L'accumulation d'informations, aujourd'hui encore limitée va s'enrichir au fur et à mesure de l'entrée dans le dispositif de nouveaux opérateurs qui s'associeront à la démarche. C'est en se déplaçant, en se transformant que l'innovation avancera. Il n'y a pas adoption sans adaptation pour ajuster les différents intérêts, les actions et les projets (Callon, 1996). On perçoit ainsi que simultanément au sujet, la mesure de la situation et l'évolution des systèmes de production, il sera impossible de faire l'économie de réflexions et de remises en cause permanentes sur la pertinence des informations diffusées, sur la situation du partenariat, la réponse à la demande.

Références

- Bouche, R., Casabianca, F., Choisis, J.P. et Torre, A. (1996). Le réseau a ses raisons que le réseau ne connaît : savoirs distribués pour l'intelligence collective d'une filière. *Colloque CIRVAL "Information et innovation pour les filières dispersées : l'utilisation coopérative de l'information dans les filières laitières des petits ruminants"*, Corte, Corse, 11-12/01/96.
- Boyazoglu, J. (1992). L'allevamento ovino di latte nel bacino mediterraneo. Dans : *Allevatore di ovini e caprini*.
- Callon, M. (1996). L'évolution du rapport de l'homme à la connaissance ; pour de nouvelles approches de la science, de l'innovation et du marché. Le rôle des réseaux socio techniques. *Colloque CIRVAL "Information et innovation pour les filières dispersées : l'utilisation coopérative de l'information dans les filières laitières des petits ruminants"*, Corte, Corse, 11-12/01/96.
- Choisis, J.P. et Vallerand, F. (1995). Evolution des systèmes de production et productivité du travail : cas des petits ruminants en Corse. *Consultation technique du réseau FAO-CIHEAM de recherches sur les ovins et les caprins*, Thessalonique, Grèce, 19-22/06/94.
- Dedieu, B., Serviere, G. et Jestin, C. (1992). *L'étude du travail en exploitation agricole*. INRA Productions animales, juillet 1992.
- Dubeuf, J.P. (1997). Ascendant technologies in the milk/cheese sector. Dans : *Workshop "The future development of EU rural policy mechanisms and the implications for livestock farming research in disadvantaged areas"*, Granada, Espagne, 23-24/05/97 (working document).
- Dubeuf, J.P., Aventurier, P., Paoli, J.Ch., Thomas, L. et Vellutini, P. (1996). La mise en place d'un Centre international de ressources pour les filières laitières des petits ruminants. *Séminaire IDF "Production and utilization of ewes and goats milk"*, Limin-Hersonissos, Crète, 19-21/10/95.

- Morand-Fehr, P., Gabiña, D. et Rubino, R. (1996). FAO-CIHEAM network on sheep and goat activities on small ruminants products, *Colloque CIRVAL "Information et innovation pour les filières dispersées : l'utilisation coopérative de l'information dans les filières laitières des petits ruminants"*, Corte, Corse, 11-12/01/96.
- Toussaint, G.Cl. (1996). Les besoins d'informations nécessaires pour la mesure du développement économique des systèmes de production ovine et caprine. *Colloque CIRVAL "Information et innovation pour les filières dispersées : l'utilisation coopérative de l'information dans les filières laitières des petits ruminants"*, Corte, Corse, 11-12/01/96.
- Vallerand, F. (1995). Mise en place d'un Observatoire des Systèmes de Production : éléments méthodologiques et conditions de réalisation. *Consultation technique du réseau FAO-CIHEAM de recherches sur les ovins et les caprins*, Thessalonique, Grèce, 19-22/06/94.
- Vissac, B. (1996). Intervention conclusive de la première session. *Colloque CIRVAL "Information et innovation pour les filières dispersées : l'utilisation coopérative de l'information dans les filières laitières des petits ruminants"*, Corte, Corse, 11-12/01/ 96.
- Zervas, G. (1997). Current trends in animal production practices in southern European systems. Dans : *LSIRD Workshop "The future development of EU rural policy mechanisms and the implications for livestock farming research in disadvantaged areas"*, Granada, Espagne, 23-24/05/97 (working document).